

l'amour et l'habitude du travail, un noble courage, un sentiment jaloux de l'honneur national!....

Je reconnais tout cela, et cependant je n'aime pas Lyon.

On y étouffe, on y suffoque; les maisons noires, hautes, laides, à sept étages, vous y écrasent, vous cachent le ciel et la lumière; la boue n'y sèche jamais dans les rues où l'on ne peut marcher sans se meurtrir les pieds sur des pavés pointus empruntés au lit du Rhône; tout y est sale, et les hôtels et les logis plus que tout le reste; point de confort; des boutiques à peine éclairées — quelques-unes seulement se modèlent aujourd'hui sur celles de Paris, et font des taches éclatantes dans trois ou quatre rues principales; — point de goût dans les constructions; des bastilles, des châteaux forts pour maisons; une horrible tristesse partout; des brouillards fréquents; une pensée constante qui domine toutes les autres: gagner de l'argent, faire des affaires; les tracasseries de la petite ville; les haines politiques vivaces; aucun sentiment délicat de l'art — car Lyon a un Musée comme les fermiers-généraux avaient des galeries, par luxe et non par amour éclairé de la peinture; — rien enfin de ce qui peut faire désirer d'y fixer son séjour quand on n'a point pour but des spéculations commerciales (1). Ce n'est pas qu'à Lyon il n'y ait

(1) Fort heureusement pour notre cité, il y a dans cette peinture un peu d'exagération. M. Jal a vu notre ville à vol d'oiseau et à travers sa primitive antipathie. Lyon a progressé en bien des choses depuis que ce spirituel écrivain a quitté pour la première fois nos murs; il a suivi en cela l'exemple de M. Jal. Le gaz sillonne aujourd'hui nos rues dans tous les sens et prête son éblouissante clarté à la plupart de nos quartiers. Le luxe des devantures et arrivé à son apogée. La place de l'Herberie, à peine échappée à l'explosion des pétards d'Avril, est sortie de ses décombres plus coquette et plus élégantes que jamais. Il nous sera facile de compter plus de trois ou quatre rues où s'est introduit le luxe parisien du Palais-Royal. Les rues Lafond, Puits-Gaillot, Clermont, St-Pierre, St-Côme, St-Dominique, nos places et nos quais offrent à chaque pas de somptueux démentis à l'assertion de notre cri-